

GPA, le cœur de Macron



Article rédigé par *Michel Segal*, le 25 avril 2017

[Source : Boulevard Voltaire]

Il est étrange de constater que les trois sujets les moins bien traités dans cette campagne sont précisément ceux qui constituent de vrais choix d'avenir : la paix, l'école et la bioéthique. Et sur ce dernier, le candidat Macron a réalisé un vrai tour de passe-passe puisqu'il s'est déclaré contre la GPA en France, mais pour la reconnaissance de l'état civil des enfants issus de GPA à l'étranger.

C'est bien une manipulation, puisque tous ceux qui n'excluent pas de recourir à la GPA savent parfaitement que la seule question qui se pose – la seule ! – est celle de la reconnaissance d'état civil. Par cette annonce, le jeune loup donne en réalité son feu vert à la GPA. Ainsi, des couples (homosexuels ou non), mais aussi des personnes seules (transsexuelles ou non) et même des groupes d'individus pourront se « payer » un enfant, éventuellement réalisé avec le sperme ou l'ovule de l'un ou l'une d'entre eux. Il leur suffira de faire un voyage à l'étranger et de passer commande : il y aura afflux de réalisations et on verra se créer des filières et des commerces légaux. Qui s'y opposera et à quel titre, puisque c'est autorisé dans le pays visité ? Rapidement, on trouvera des catalogues de ventres hébergeurs avec certificats médicaux, et on verra même des assurances couvrir les commandes.

Qui refuserait de prendre une assurance lorsque plusieurs dizaines de milliers d'euros sont risqués sur un accident de santé ? Un peu plus tard, on verra aussi des couples hétérosexuels sans problème médical recourir à une GPA, la mère ne voulant pas abandonner sa carrière professionnelle l'espace de quelques mois, et on nous expliquera d'ailleurs que c'est au titre de l'égalité des sexes. Ainsi, les couples riches et actifs feront porter leur enfant par un ventre situé à quelques heures d'avion. Qui s'opposera au principe de la non-discrimination des femmes au travail ? Plus tard encore, on remarquera que les GPA commandées dans les pays pauvres se pratiquent parfois dans des conditions sanitaires non satisfaisantes.

Aussi, on trouvera normal de l'autoriser en France et on nous expliquera que, cet acte se pratiquant facilement à l'étranger, il serait hypocrite de le refuser en France. Qui s'opposera alors au fait de rendre cet acte plus accessible et dans de meilleures conditions de sécurité ? Enfin, on nous expliquera qu'il y a là une injustice puisque seules les personnes aisées peuvent se l'offrir, et ainsi la GPA sera prise en charge par la Sécurité sociale. Qui s'opposera à une mesure de justice sociale ?

Pierre Bergé, qui soutient Macron à bout de bras, sait tout cela puisqu'il déclare, il y a quelques jours : « *Les réacs s'activent. Ils ont déjà perdu. La GPA sera autorisée.* » S'il est élu, Macron confirmera son accord irrévocable pour une reconnaissance d'état civil des enfants GPA nés à l'étranger car, répétons-le, c'est la seule question qui se pose. Le reste est une question de temps, un quinquennat tout au plus, et il ne coûte rien au candidat de jurer que la GPA ne sera pas autorisée sous son quinquennat – ce qui est vrai.

Si la question est sensible auprès de Macron, c'est justement parce que là est le cœur de son projet : la mondialisation. Pour le candidat, quelle importance que ce soit autorisé ici ou là puisque son monde ne connaît pas de frontières. Mais son monde n'a pas plus de frontières géographiques qu'il n'en a de financières ou qu'il ne connaît de limite à la dignité humaine. Ainsi, la GPA pourrait être l'emblème de Macron car elle réalise un synthèse de son projet de société.

Pour celui qui a vendu Alstom à l'étranger – et qui, en d'autres temps, aurait été traduit en justice pour haute

trahison à ce titre –, tout est entreprise, tout est commerce et, comme le disait son mentor en 2012 : « *Louer son ventre pour faire un enfant ou louer ses bras pour travailler à l'usine, quelle différence ?* » Ses électeurs doivent le savoir : le candidat Macron est une sorte de mutant qui nous amène dans un monde où, effectivement, on ne verra plus la différence.